

RAPPORT DU PROJET: RÉSOLUTION DE TAKUZU

M2 Mathématiques - Spécialité LMFI

Année universitaire 2020-2021



ÉTUDIANT : QI QIU N° ÉTUDIANT : 71607226
ENSEIGNANT: CLAUDE MARCHÉ
ENSEIGNANT: JEAN-MARIE MADIOT

Contents

1	Appetizers : Basic Fonctions on Arrays	1
1.1	Check for Consecutive Zeros	1
1.2	Checking for Same Number of Zeros and Ones	1
1.3	Checking for identical sub-arrays	2
1.4	Second Takuzu Rule for Chunks	3
1.5	Third Takuzu Rule for Chunks	4
1.6	Checking Rules Satisfaction for a Given Cell	5
1.7	Proving the Main Algorithm	6

1 Appetizers : Basic Fonctions on Arrays

1.1 Check for Consecutive Zeros

Question 1

predicate no-3-consecutive-zeros-sub (a:array int) (l:int) = $\forall i. 0 \leq i \leq l-3 \rightarrow \neg(a[i] = a[i+1] = a[i+2] = 0)$
predicate no-3-consecutive-zeros-sub (a:array int) (l:int) = no-3-consecutive-zeros-sub a a.length

Question 2 Dans la première implémentation, l'indice i de la boucle *for* incrémente de 0 à $a.length - 3$. À chaque itération i , la fonction du programme examine si $a[i] = a[i+1] = a[i+2] = 0$ et relève une exception si c'est le cas. Pour prouver cette fonction, j'ajoute un invariant dans la boucle:

```
invariant { no_3_consecutive_zeros_sub a (i+2) }
```

qui capture le fait que, il n'y pas de 3 occurrences consécutives de 0 dans le sous tableau de longueur $(i+2)$ suivant : $a[0], a[1], \dots, a[i+1]$. Cette condition est évidemment vrai quand $i = 0$ puisque le sous tableau $a[0], a[i]$ ne contient que deux éléments. L'invariant est préservé à chaque itération si la fonction ne relève pas d'exception. Finalement, à la fin du boucle, le programme assure qu'il n'existe pas de 3 occurrences consécutives de 0 dans le sous tableau $a[0], a[1], \dots, a[(i-3)+2]$ qui est exactement le tableau considéré. La post-condition s'ensuit.

Question 3 Dans la deuxième implémentation, l'indice i de la boucle *for* incrémente de 2 à $a.length - 1$. Comme les deux variables *last1* et *last2* ne stockent que les valeurs et perdent donc les autres informations. Pour prouver la correction de cette fonction du programme, j'ajoute deux invariants:

```
invariant { last2 = a[i-2] /\ last1 = a[i-1] }  
invariant { no_3_consecutive_zeros_sub a i }
```

Le premier invariant capture le fait que, à chaque itération i , en examinant si $v = last1 = last2 = 0$, la programme vérifie en fait $a[i] = a[i-1] = a[i-2] = 0$. Le premier invariant qui n'est qu'une simple traduction de l'implémentation, est évidemment correct. Le deuxième invariant est vrai initialement car un sous tableau de deux éléments ne peuvent pas avoir 3 occurrences consécutives de 0. À chaque itération, cet invariant est préservé si la fonction ne relève pas d'exception. À la sortie de la boucle, on obtient bien la post-condition.

Question 4 Dans la troisième implémentation, l'indice i de la boucle *for* incrémente de 0 à $a.length - 1$. La version 3 utilise une variable mutable "count-zero" pour distinguer les différents possibilités du sous tableau $a[i-2]a[i-1]a[i]$. c'est incompréhensible pour les solveurs. Ainsi j'ajoute des invariants supplémentaires pour expliquer, aux solveurs, le lien entre les valeurs de la variable et de différents cas possibles.

```
invariant { no_3_consecutive_zeros_sub a i }  
invariant { 0 <= count_zeros <= 2 }  
invariant { i = 0 -> count_zeros = 0 }  
invariant { i = 1 -> count_zeros <= 1 }  
invariant { (i = 1 /\ count_zeros = 1) -> a[0] = 0 }  
invariant { (i >= 1 /\ count_zeros = 0) -> (a[i-1] <> 0) }  
invariant { (i >= 2 /\ count_zeros = 1) -> (a[i-1] = 0 /\ a[i-2] <> 0) }  
invariant { (count_zeros = 2 -> (a[i-2] = a[i-1] = 0)) }
```

Le premier invariant est initialement vrai, car le sous tableau est de longueur -1 . Cet invariant est préservé à chaque itération si une exception n'est pas relevée. À la sortie de la boucle, on obtient bien la post-condition désirée. Les autres invariants ne sont qu'une traduction directe du lien entre les valeurs de la variable *count - zeros* et les occurrences possibles.

1.2 Checking for Same Number of Zeros and Ones

Question 5 Pour la fonction logique *num_occ*, je propose l'implémentation suivant.

```
let rec ghost function num_occ (e:int) (f:int -> int) (i j :int) : int  
  variant { j - i }  
  = if i >= j then 0 else  
    if f (j-1) = e then 1 + num_occ e f i (j-1) else num_occ e f i (j-1)
```

Cette fonction examine récursivement les valeurs $f(j-1), f(j-2), \dots, f(i)$ pour compter le nombre d'occurrence de e . Pour prouver la terminaison de la récurrence, je propose le variant $j-i$.

Question 6 et 7 Pour la fonction du programme "count-number-of", je propose l'implémentation suivante

```
let count_number_of (e:int) (a:array int) : int
  ensures { result = num_occ e a.elts 0 a.length }
=
  let ref n = 0 in
  for i=0 to a.length - 1 do
    invariant { n = num_occ e a.elts 0 i }
    if a[i] = e then n <- n + 1
  done;
  n
```

La post-condition de cette fonction capture le fait que le résultat retourné par l'exécution est un entier naturel qui est égal au nombre d'occurrences de e dans le tableau a . Afin de prouver la correction du programme, j'ajoute un invariant pour la boucle *for*. Cet invariant capture le fait que à chaque itération i , n est égal au nombre d'occurrence de e dans le sous tableau $a[0], a[1], \dots, a[i-1]$. Ce invariant est initialement vrai puisque le sous tableau est de longueur 0. Il est préservé à chaque itération i car n est incrémenté de 1 si et seulement si $a[i] = e$. La post-condition s'ensuit à la fin du boucle *for*.

1.3 Checking for identical sub-arrays

Question 8 Pour le prédicat *identical - sub - arrays*, je propose l'implémentation suivante:

```
predicate identical_sub_arrays (a:array int) (o1 o2 l:int)
= forall k:int. 0 <= k <= (l-1) -> a[o1+k] = a[o2+k]
```

Question 9 Pour la fonction du programme *check - identical - sub - arrays*, j'ajoute les pré-conditions suivante:

```
requires { 0 <= o1 < a.length /\ 0 <= o2 < a.length }
requires { 1 <= l < a.length }
requires { 0 <= o1 + (l - 1) < a.length /\ 0 <= o2 + (l - 1) < a.length }
```

qui capture les faits que pour tout i varie entre 0 et $(l-1)$, $o1 + (l-1)$ et $o2 + (l-1)$ sont deux indices valides. Afin de prouver la correction du programme, j'ajoute, dans la boucle *for*, l'invariant suivant:

```
invariant { identical_sub_arrays a o1 o2 k }
```

qui capture le fait que, au début de chaque itération k , $a[o1], a[o1+1], \dots, a[o1+(k-1)]$ et $a[o2], a[o2+1], \dots, a[o2+(k-1)]$ sont identique point par point. Cet invariant est initialement vérifié puisque les deux sous tableaux sont de longueur 0. Il est préservé à chaque itération k parce que si le programme ne relève pas d'exception alors $a[o1+k]$ et $a[o2+k]$ sont identiques. Et la post-condition s'ensuit parce que, à la fin du boucle, la propriété " $a[o1], a[o1+1], \dots, a[o1+(l-1)]$ et $a[o2], a[o2+1], \dots, a[o2+(l-1)]$ " est vérifiée.

Question 10 Pour le prédicat *no - 3 - consecutive - identical - elem*, je propose l'implémentation suivante:

```
predicate no_3_consecutive_identical_elem (g:takuzu_grid) (start incr : int) (l:int) =
forall k:int. 0 <= k <= l-3 ->
  ( not (g[start+incr*k] = g[start+incr*(k+1)] = g[start+incr*(k+2)]=One)
  /\ not (g[start+incr*k] = g[start+incr*(k+1)] = g[start+incr*(k+2)]=Zero) )
```

Question 11 Pour capturer le fait que cette fonction de programme ne modifie pas le tableau g , j'ajoute les post-conditions:

```
ensures { g = old g }
raise { Invalid -> g = old g }
```

Et pour prouver la fonction du programme *check - rule - 1 - for - chunk*, dans la boucle du programme, j'ajoute le invariant suivant:

```

invariant { no_3_consecutive_identical_elem g start incr i }
invariant { (i = 0 → count_zeros = 0) /\ (i = 0 → count_ones = 0) }
invariant { i = 1 → (count_zeros ≤ 1 /\ count_ones ≤ 1) }
invariant { 0 ≤ count_zeros ≤ 2 /\ 0 ≤ count_ones ≤ 2 }
invariant { (i = 1 /\ count_zeros = 1) → (acc g start incr 0) = Zero }
invariant { (i = 1 /\ count_ones = 1) → (acc g start incr 0) = One }
invariant { (i ≥ 1 /\ count_zeros = 0) → (acc g start incr (i-1)) <> Zero }
invariant { (i ≥ 1 /\ count_ones = 0) → (acc g start incr (i-1)) <> One }
invariant { (i ≥ 2 /\ count_zeros = 1) → (acc g start incr (i-1)) = Zero /\ (acc g start incr (i-2)) = Zero }
invariant { (i ≥ 2 /\ count_ones = 1) → (acc g start incr (i-1)) = One /\ (acc g start incr (i-2)) = One }
invariant { i ≤ 1 ∨ (count_zeros = 2 → (acc g start incr (i-2)) = (acc g start incr (i-1))) }
invariant { i ≤ 1 ∨ (count_ones = 2 → (acc g start incr (i-2)) = (acc g start incr (i-1))) }

```

Le premier invariant capture le fait que au début de l'itération i il n'y a pas de 3 occurrences consécutives de *Zero* ou *One* dans les l premiers éléments de la ligne ou la colonne considérée. Cet invariant est initialement vrai car si $i = 0$, il n'y a pas d'élément. Et l'invariant est préservé à chaque itération si le programme ne relève pas d'exception. À la sortie de la boucle, la post-condition du programme s'ensuit. Comme la troisième implémentation de l'algorithme de la section 2.1, les autres invariants lient les différentes valeurs de la variable *count_zeros* et *count_ones* avec les différentes occurrences possibles.

1.4 Second Takuzu Rule for Chunks

Question 12 Pour la fonction logique *num_occ*, je propose l'implémentation suivante :

```

let rec function num_occ (e:elem) (g:takuzu_grid) (start incr:int) (l:int)
  requires { g.length = 64 /\ valid_chunk start incr /\ 0 ≤ l ≤ 8 }
  variant { l }
= if l = 0 then 0
  else match eq (acc g start incr (l-1)) e with
    | True → 1 + (num_occ e g start incr (l-1))
    | False → num_occ e g start incr (l-1)
  end

```

La pré-condition capture le fait que le tableau est de taille 64, que $(start, incr)$ décrit bien un chunk et que l ne dépasse le nombre d'éléments d'une ligne (ou une colonne). Le programme compte récursivement le nombre d'occurrence de l'élément e dans les l premiers éléments considérés de la ligne (ou colonne). Afin de prouver ce programme récursif, j'ajoute le variant l .

Pour prouver la fonction du programme *count - number - of*, je propose la pré-condition:

```
requires { g.length = 64 /\ valid_chunk start incr }
```

et l'invariant de la boucle:

```
invariant { n = num_occ e g start incr i }
```

La précondition capture le fait que le tableau est de taille 64, que $(start, incr)$ décrit bien un chunk. L'invariant capture le fait qu'au début de chaque itération i , n est égal qu'au nombre d'occurrences de e dans les i premiers éléments du chunk décrit par $(start, incr)$. Cet invariant est initialement évidemment vrai. Cet invariant est préservé à chaque itération, car n est incrémenté de 1 si et seulement si le $(i + 1) - i$ élément du chunk considéré est égal à e . La post-condition s'ensuit à la sortie de boucle.

Question 13 Pour le prédicat *rule - 2 - for - chunk*, je propose l'implémentation suivante:

```

predicate rule_2_for_chunk (g:takuzu_grid) (start incr:int) =
  num_occ Zero g start incr 8 ≤ 4 /\
  num_occ One g start incr 8 ≤ 4

```

Et pour la fonction *check - rule - 2 - for - chunk*, je propose l'implémentation suivante:

```

let check_rule_2_for_chunk (g:takuzu_grid) start incr : unit
=
  if count_number_of Zero g start incr > 4 then raise Invalid;
  if count_number_of One g start incr > 4 then raise Invalid;

```

Le contrat de cette fonction est :

```

  requires { g.length = 64 /\ valid_chunk start incr }
  ensures { g = old g }
  raise { Invalid -> g = old g }

```

La précondition capture le fait que cette fonction de programme ne modifie pas le tableau g et que dans le chunk $(start, incr)$, il y a au plus 4 *Zero* et au plus 4 *One*. La précondition capture le fait que le tableau est de taille 64, que $(start, incr)$ décrit bien un chunk.

1.5 Third Takuzu Rule for Chunks

Question 14 Pour le prédicat, je propose l'implémentation:

```

predicate identical_chunks (g:takuzu_grid) (s1 s2:int) (incr:int) (l:int)
= forall k. 0 <= k < l ->
  (acc g s1 incr k) = (acc g s2 incr k) /\ (acc g s1 incr k) <> Empty

```

Pour prouver la fonction du programme *check - identical - chunks*, je propose l'implémentation suivante

```

let check_identical_chunks g start1 start2 incr : bool
= try
  for i=0 to 7 do
    match acc g start1 incr i, acc g start2 incr i with
    | Zero, Zero -> ()
    | One, One -> ()
    | _ -> raise DiffFound
  end
done;
True
with DiffFound -> False
end

```

Le contrat de cette fonction est

```

  requires { g.length = 64 /\ valid_chunk start1 incr /\ valid_chunk start2 incr }
  ensures { result = True <-> identical_chunks g start1 start2 incr 8 }

```

La pré-condition capture le fait que le tableau est de taille 64, que $(start1, incr)$ et $(start2, incr)$ décrit bien deux lignes ou deux colonnes. Les deux post-conditions capture le fait que la fonction logique retourne *True* si et seulement si les deux chunks sont identiques point par point et tous les cases no-Empty.

L'invariant de la boucle est

```

invariant { identical_chunks g start1 start2 incr i }

```

Il capture le fait qu'au début de chaque itération i , les i premiers éléments des chunks $(start1, incr)$ et $(start2, incr)$ sont identiques point par point et tous non-Empty. Cet invariant est initialement vrai pour $i = 0$. Cet invariant est préservé à chaque itération si la fonction ne relève pas d'exception. À la sortie, on obtient bien la post-conditions: les 8 éléments des deux chunks sont identiques point par point et tous non-Empty.

Question 15 Pour le prédicat *identical - rows*, je propose l'implémentation:

```

predicate identical_columns (g:takuzu_grid) (s1 s2:int) =
  identical_chunks g s1 s2 8 8

```

Pour la fonctions du programme *check_rule_3_for_row*, je propose l'implémentation, le contrat et l'annotation suivantes:

```

let check_rule_3_for_row (g:takuzu_grid) (start:int) : unit
=
  for i=0 to 63 do
    invariant { forall k. 0 <= k < i /\ (mod k 8 = 0) /\ k <> start ->
      not (identical_rows g start k) }
    if mod i 8 = 0 then
      if (i <> start) then
        match check_identical_chunks g start i 1 with
        | True -> raise Invalid;
        | False -> ()
      end
    end
  done

```

Le contrat de cette fonction est

```

requires { g.length = 64 /\ 0 <= start < 64 /\ mod start 8 = 0 }
ensures { forall k. 0 <= k < 8 /\ 8*k <> start -> not (identical_rows g start (8*k)) }
ensures { g = old g }
raises { Invalid -> g = old g }

```

La pré-condition capture le fait que le tableau est de taille 64 et que *start* est la première case d'une ligne. Les post-conditions capture les faits que les autres lignes sont différentes de cette ligne et que cette fonction de programme ne modifie pas *g*. Le prédicat *identical – columns* et la fonction du programme *check_rule_3_for_column* sont analogues.

1.6 Checking Rules Satisfaction for a Given Cell

Question 16 les implémentations:

```

predicate rule_1_for_cell (g:takuzu_grid) (n:int) =
  let cs = column_start_index n in
  let rs = row_start_index n in
  rule_1_for_chunk g cs 8 /\ rule_1_for_chunk g rs 1

predicate rule_2_for_cell (g:takuzu_grid) (n:int) =
  let cs = column_start_index n in
  let rs = row_start_index n in
  rule_2_for_chunk g cs 8 /\ rule_2_for_chunk g rs 1

predicate rule_3_for_cell (g:takuzu_grid) (n:int) =
  let cs = column_start_index n in
  let rs = row_start_index n in
  forall i. 0 <= i < 8 ->
    ((i <> cs -> not identical_columns g cs i) /\
     (8*i <> rs -> not (identical_rows g rs (8*i))))

```

Question 17 Pour prouver la fonction du programme *check – at – cell*, je propose le contrat:

```

requires { g.length = 64 /\ 0 <= n < 64 }
ensures { valid_for_cell g n }
ensures { g = old g }
raise { Invalid -> g = old g }

```

Question 18 Pour la fonction *check – cell – change*, je propose le contrat:

```

requires { g.length = 64 /\ 0 <= n < 64 }
requires { valid_up_to g [n<-Empty] n }
writes { g }

```

```

ensures { valid_up_to g (n+1) }
ensures { g = (old g)[n<-Empty] }
raises { Invalid → g = (old g)[n<-e] }

```

Question 19 Pour prouver l'assertion en question, j'ajoute le lemme suivant:

```

lemma subst_0 : forall g:takuzu_grid, n:int, e:elem.
  0 <= n < g.length → g[n<-e][n<-Empty] = g[n<-Empty]

```

qui exprime le fait que en substituant la valeur de la case n par e et puis par *Empty*, on obtient le même tableau qu'en substituant directement la valeurs de la case n par *Empty*.

Question 20 Pour prouver la post-condition, j'ajoute 3 autres lemmes. Le premier lemme "aux-rule-1-and-rule-2-for-chunk" exprime le fait que si une ligne (resp. une colonne) de $g[n \leftarrow Empty]$ différente de celle de la case n satisfait la règle 1 ou la règle 2, alors la même ligne (resp. colonne) de g satisfait la même règle, puisque les contenus des ces case n'ont pas changé après la substitution. Le deuxième lemme "sym" exprime les relations *identical – rows* et *identical_ccolumns* sont symétriques. Le troisième lemme "inv-not-identical" exprime le fait que si deux lignes (resp. deux colonnes) de $g[n \leftarrow Empty]$ différentes de celle de la case n sont identiques alors les deux lignes (resp. les deux colonnes) de g sont identiques, puisque les contenus des cases n'ont pas changé après la substitution.

Comme cette fonction est un peu difficile à prouver, afin d'accélérer la démonstration. j'ajoute aussi quelques assertions. Ils sont, la moitié, les assertions pour rappeler les faits utiles qui découlent directement des pré-conditions ou l'assertion mentionnée dans la question 19, par exemple l'assertion suivante:

```

assert { forall k:int. 0 <= k < n →
  let ck = column_start_index k in
  let rk = row_start_index k in
  let cn = column_start_index n in
  let rn = row_start_index n in
  (ck <> cn → rule_1_for_chunk g[n<-Empty] ck 8) /\
  (rk <> rn → rule_1_for_chunk g[n<-Empty] rk 1) /\
  (ck <> cn → rule_2_for_chunk g[n<-Empty] ck 8) /\
  (rk <> rn → rule_2_for_chunk g[n<-Empty] rk 1)
};

```

Les autres assertions sont les faits qui sont composant de la post-condition voulue, par exemple:

```

assert { forall k:int. 0 <= k < n →
  let ck = column_start_index k in
  let rk = row_start_index k in
  let cn = column_start_index n in
  let rn = row_start_index n in
  (ck <> cn → rule_1_for_chunk g ck 8) /\
  (rk <> rn → rule_1_for_chunk g rk 1) /\
  (ck <> cn → rule_2_for_chunk g ck 8) /\
  (rk <> rn → rule_2_for_chunk g rk 1)
};

```

1.7 Proving the Main Algorithm

Question 21 Pour prouver le programme *solve – aux*, j'ai ajouté la post-condition " $g = (oldg)[n \leftarrow Empty]$ " dans le programme "check-cell-change". J'ai aussi ajouté le lemme

```

subst_inchange : forall g. forall n.
  g[n] = Empty → g[n <- Empty] = g

```

ce lemme qui est évidemment correct, puisque le contenu de chaque case ne change pas.

Après avoir ajouté la post-condition " $Invalid \rightarrow (g = old)[n \leftarrow Empty]$ " dans la fonction *check – cell – change* grâce à une remarque de M. Claude Marché, toutes les conditions de vérifications du programme *solve – aux* sont finalement prouvées.